

UN GRAND REPORTAGE DE FRANÇOISE GIROUD

A l'église de Zagorz, les jeunes restent debout parmi les vieux agenouillés

Que voit-on de l'U.R.S.S. en dix jours? Rien et tout, parce que l'on peut dire des pays comme des êtres humains...

Après vous avoir raconté ce qu'elle a ressenti en découvrant Moscou, plaque tournante d'un monde gigantesque où rien ne peut raisonnablement être comparé à la France...

(Voir « France-soir » depuis le 23 janvier.)

La dernière plaisanterie à Moscou : « L'Amérique peut-elle devenir un pays socialiste?.. Oui, mais ce serait dommage »

LES chrétiens ont-ils le droit et la possibilité de pratiquer leur foi en U.R.S.S.? Pourquoi pas? Ils n'y sont pas élevés dans une perspective chrétienne...

ce que j'ai vu. Je ne sais pas si, dans le courant de la vie, à l'égard de ses compagnons de travail, de cellule, le chrétien ose afficher sa foi...

lières sont rarissimes, tandis que les camions défilent à une cadence accélérée. Bordant la route, de vieilles maisonnettes de bois toutes de gringois, antenne sur le toit...



On entre dans l'une ou l'autre de ces églises... Alors on se souvient de ce que peut être la ferveur.

Grand roman inédit d'amour, d'aventures et d'histoire Angelique se révolte!

100. — RESUME : Les protestants de La Rochelle sont en proie à la terreur. La police du roi les pourchasse. Et chez Maître Gabriel Berné, riche commerçant, la peur est doublée, car Angelique ayant été attaquée par deux algériens, Maître Berné les a tués...

ANGELIQUE SE REVOLTE! 249

— Oh ! non. Vous continuez à mentir. Me prenez-vous pour un imbécile? Sachez qu'il n'y a pas, dans tout le royaume de France de simple servante comme vous qui puisse écrire des lettres aussi bien tournées, d'une plume aussi rapide que celle que vous m'avez fait porter récemment...

— J'ignore qui vous êtes, mais je vous épouserai quand même ! — Angelique était incapable d'articuler la moindre parole. Les révélations qui achevaient cette journée la jetaient dans des transes affreuses. Il la retint au moment où elle le quittait, sans un mot.

— Où allez-vous ? Décidément, vous êtes une femme étrange. Vous ne m'avez même pas répondu. Réfléchirez-vous à ma proposition ? — Oui, très certainement.

— Vous m'avez déjà promis cela, une première fois. Mais ne tardes pas trop. Je dois partir demain pour quelques jours à Paris où je suis appelé par le Conseil du roi. Si vous aviez accepté de me suivre, je vous aurais déposée au Berri.

— Et quand bien même il m'aurait embrassée, quelle importance ? Demain nous serons tous en prison, demain nous serons moins que des corps sous une dalle où l'on a gravé leurs noms. Nous serons des emmurés vifs dans une prison... Vous ne savez pas ce que c'est qu'une prison... Moi, je le sais.

— Elle s'échappait de nouveau. Il dut l'agripper, l'encercler de ses deux bras vigoureux pour la retenir. — Repondez ! — Que voulez-vous que je réponde ? Ah ! vous êtes tous fous ! Vous êtes bien moins raisonnables que des enfants, vous, les hommes. Et maintenant la mort est là ! Elle vous guette. Elle est peut-être pour demain. Vos ennemis posent leurs pièges. Vor y tombez, vous patougez dans la crasse et la délation. Et à quoi songez-vous ?... A jalouser un rival, à embrasser une femme...

— Et quand bien même il m'aurait embrassée, quelle importance ? Demain nous serons tous en prison, demain nous serons moins que des corps sous une dalle où l'on a gravé leurs noms. Nous serons des emmurés vifs dans une prison... Vous ne savez pas ce que c'est qu'une prison... Moi, je le sais.

— Elle s'échappait de nouveau. Il dut l'agripper, l'encercler de ses deux bras vigoureux pour la retenir. — Repondez ! — Que voulez-vous que je réponde ? Ah ! vous êtes tous fous ! Vous êtes bien moins raisonnables que des enfants, vous, les hommes. Et maintenant la mort est là ! Elle vous guette. Elle est peut-être pour demain. Vos ennemis posent leurs pièges. Vor y tombez, vous patougez dans la crasse et la délation. Et à quoi songez-vous ?... A jalouser un rival, à embrasser une femme...

— Et quand bien même il m'aurait embrassée, quelle importance ? Demain nous serons tous en prison, demain nous serons moins que des corps sous une dalle où l'on a gravé leurs noms. Nous serons des emmurés vifs dans une prison... Vous ne savez pas ce que c'est qu'une prison... Moi, je le sais.

Vous lirez les précédentes aventures d'Angelique dans « La Marquise des Anges », tome I et II (Editions Colbert), « Angelique et le Roy », « Indomptable Angelique » (Editions de Trévise), en vente dans toutes les librairies.

Les loups dévorent la viande...et s'endorment

Le chauffeur affirme qu'en poussant un peu nous rencontrerions des loups, et même des ours. Pour capturer les loups, des morceaux de viande sont dispersés dans les forêts. Les loups les dévorent... et s'endorment, parce que la viande contient un puissant soporifique. Il ne reste plus qu'à les saisir, tout éberlués.

Pas de loups en vue avant Zagorz. Pas d'humains non plus, sinon un gendarme en armure qui

Des visages extasiés

Et puis, on entre dans l'une ou l'autre de ces églises et alors... Alors, on se souvient de ce que peut être la ferveur. Jamais, dans aucune église du monde, je n'ai vu une foule de fidèles prier ainsi, s'agenouiller ainsi dans la prière, se frapper la poitrine, multipliant les signes de croix — selon le rite orthodoxe, de droite à gauche — s'agenouillant longuement sur les dalles jusqu'à faire corps avec elles, avec un murmure sourd qui se transforme parfois en un chant tragique montant dans la pénombre.

Les ors des murs et des objets rituels (mais il n'y a pas de crucifix, de représentation du Christ en croix dans la religion

Des regards hostiles

Quand nous passons dans les travées, des regards hostiles nous accompagnent. Nous sommes entrés par la mauvaise porte, nous ne connaissons pas les rites observés ici, nous ne parvenons pas à situer l'autel et même ceux d'entre nous qui voudraient participer à cette prière se conduisent de telle sorte qu'ils choquent.

Et puis, alors qu'à Moscou personne ne nous a jamais remarqués, mes compagnons de voyage et moi, et que nous nous sommes aisément fondus dans la foule, ici nos vêtements, notre

Un mariage bizarre

Celui-là a les cheveux courts, son habit est net, sa mine avenante. Il raconte qu'il a voulu apprendre l'anglais pour être en mesure d'aider les étrangers dans leur visite de Zagorz. De quoi vit l'Eglise, en U.R.S.S. ? De la vente des cierges. Pas de quoi vivre grassement, certes. Les séminaires sont-ils nombreux ? Non. Et les fidèles ? Ici, il y en a toujours.

En parlant, nous passons par son bureau. Machine à écrire, ordre, confort, courant. Et dehors, sur la place, le buste de Lénine. Que tout cela est donc déroulant, singulier. Il faudrait s'enfoncer dans la campagne, entrer partout, interroger, pour savoir quelles racines la religion pousse encore dans le cœur du peuple russe, si l'esprit religieux s'est dissipé — avec quelques flots de résistance — ou s'il reste sous-jacent, ou s'il a opéré

Le poids de la police

Et cet autre, au visage de voyou, qui propose d'acheter ou de vendre des dollars. — En un sens, cela rassure. Il y en a donc qui passent à travers tous les systèmes. Comme cela rassure d'apprendre par un journal que le personnel de tel restaurant a été arrêté et mis en prison parce qu'il trafiquait sur la vodka et le caviar. Un pays sans quelques gredins avoués, c'est un pays qui ment.

Comme cela rassure d'entendre la plaisanterie suivante qui court à Moscou : — Vous croyez que l'Amérique pourrait devenir un pays socialiste ? — Oui, sûrement... (un temps). Sûrement, mais ce serait dommage ! Un pays sans humour, fût-ce à ses propres dépens, est un pays qui a peur.

Quelques moutons noirs et un peu d'humour n'ont pas terni, à mes yeux, contre la société soviétique. Mais chacun est libre d'en penser autrement. Quant à la police... Son poids n'est pas sensible, à aucun moment. Les conversations, les déplacements en ville, les visites chez les uns et les autres s'effectuent dans la plus grande liberté. Du moins l'éprouve-t-on ainsi. Et le vieux monsieur tout

contrôle les papiers de la voiture. La neige, encore la neige, toujours la neige... Et puis, soudain, une débauche de clochers, de coupelles d'or, d'antiques églises aux couleurs exubérantes, fastueusement orientales. Aussi longtemps que l'on regarde, de l'extérieur, c'est le pittoresque qui frappe et qui retient. On se sent touriste en visite, curieux de fresques, d'icônes et de bas-reliefs.

orthodoxe si j'ai bien compris) luisent doucement à la lueur des cierges. Vieux visages burines, cernés d'un fichu de laine sombre, se relevant parfois, extasiés, puis replongeant, épaules courbées sous les rudes vêtements, brèves maîtres livides, à la longue chevelure tombant sur les épaules, luxe fabuleux du cadre, misère des hommes... Ah ! oui, la Russie, celle-là comme celle des usines, c'est ailleurs.

Il y a quelques hommes jeunes et quelques femmes jeunes dans la foule. Mais ils restent debout et extérieurement moins leurs sentiments. Tout le long du jour, les services succéderont aux services et les fidèles aux fidèles.

Et encore... Imaginez un journaliste qui se promènerait dans la campagne française, et qui essaierait d'entrer partout, de bavarder, d'interroger sur de pauciers sujets. Quelles confidences pourrait-il arracher, que pourrait-il savoir qui aille au-delà de l'anecdote isolée, sans signification ? Mieux vaut vraiment dire : voilà ce que j'ai vu, je ne peux pas en dire plus, je ne sais pas. Et, sans doute, personne ne sait.

Sur un autre plan, comment faut-il interpréter l'attitude de ce jeune homme qui, rue Gorki, aborde un touriste reconnaissable à son manteau poilu et lui demande en anglais : — Vous ne voulez pas me vendre un de vos costumes, votre chemise ? J'aime tellement les vêtements italiens...

allure, tout nous désigne étrangers. Dehors, des Allemands photographient minutieusement. Allemands de l'Est ? De l'Ouest ? De l'Ouest, car en dépit des tensions politiques, il y a plus de trente missions techniques qui ont circulé en U.R.S.S. Beaucoup plus que de missions techniques françaises, m'a-t-on dit.

Un prêtre s'approche et propose, en anglais, de nous montrer le tombeau de Boris Godounov, le tsar du XV<sup>e</sup> siècle qui a inspiré l'opéra de Moussorgsky, de nous ouvrir les portes d'autres églises.

Un prêtre s'approche et propose, en anglais, de nous montrer le tombeau de Boris Godounov, le tsar du XV<sup>e</sup> siècle qui a inspiré l'opéra de Moussorgsky, de nous ouvrir les portes d'autres églises.

Un prêtre s'approche et propose, en anglais, de nous montrer le tombeau de Boris Godounov, le tsar du XV<sup>e</sup> siècle qui a inspiré l'opéra de Moussorgsky, de nous ouvrir les portes d'autres églises.

Un prêtre s'approche et propose, en anglais, de nous montrer le tombeau de Boris Godounov, le tsar du XV<sup>e</sup> siècle qui a inspiré l'opéra de Moussorgsky, de nous ouvrir les portes d'autres églises.

Un prêtre s'approche et propose, en anglais, de nous montrer le tombeau de Boris Godounov, le tsar du XV<sup>e</sup> siècle qui a inspiré l'opéra de Moussorgsky, de nous ouvrir les portes d'autres églises.

Un prêtre s'approche et propose, en anglais, de nous montrer le tombeau de Boris Godounov, le tsar du XV<sup>e</sup> siècle qui a inspiré l'opéra de Moussorgsky, de nous ouvrir les portes d'autres églises.

Un prêtre s'approche et propose, en anglais, de nous montrer le tombeau de Boris Godounov, le tsar du XV<sup>e</sup> siècle qui a inspiré l'opéra de Moussorgsky, de nous ouvrir les portes d'autres églises.

(Copyright by France-soir, Françoise Giroud and Scoop Agency.)

Carnet de France-soir

NAISSANCE — Nous apprenons avec plaisir la naissance de Frédérique, fille de notre collaboratrice Colette Déjean et de M. Pierre Déjean. Nos amicales félicitations.

NECROLOGIE — M. Hebert, doyen des médecins en France, est décédé hier à Rouen dans sa 94<sup>e</sup> année. Le défunt était le père de Mme Hebert-Coeffin, sculpteur, à qui nous présentons nos condoléances.

DISTINCTION — M. Louis W. CHRISTIAENS, ancien ministre, président d'honneur de la Fédération des Groupements commerciaux du Nord, vient d'être élevé au grade de commandeur dans l'ordre du Mérite Commercial.

COCKTAIL ANNULE — Antonio Canovas del CASTILLO, étant souffrant, regrette infiniment de ne pouvoir recevoir tous les amis qu'il avait conviés à un cocktail chez MAXIM'S le samedi 28 janvier.

RAMS

Le spécialiste du vêtement de luxe pour Messieurs.

Actuellement — et pour quelques jours —

SOLDES TRADITIONNELS

d'articles de grande classe :

Table with 2 columns: Article name and Value. Items include Pardessus anglais, Impers Tergal, Costumes, Pantalons flanelle, Vestes anglaises, Blousons, vestes peau.

Chemises et Bonneterie Prix Sacrifiés 1, rue Washington, PARIS (Angle Champs-Élysées)

Tirage de FRANCE-SOIR 25 janv. 1961 : 1.312.200 ex. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

LES ENFANTS NES CE JOUR seront sociables, intelligents, curieux et actifs. Leur sens diplomatique les aidera en toutes circonstances et ils auront l'art de retourner les situations à leur avantage...

SI VOUS ETES NE UN 27 JANVIER : Votre année ne manquera pas d'imprévu, ni de pittoresque. Les événements bousculeront toutes vos habitudes, mais vous y trouverez les éléments voulus pour vous assurer le succès. Comptez sur vos supérieurs plutôt que sur vos confrères ; ceux-ci ne partageront pas toujours vos vues.

SONT NES UN 27 JANVIER : La comédienne Marie Daems ; le producteur de films Jean Image ; le député de Paris Jean Taittinger ; le compositeur W. Mozari (1756-1791).

BELIER (21 mars au 20 avril). — AFFAIRES : Les entreprises nouvelles débiteront sous d'heureuses perspectives. Soutenez et protégez les supérieurs. — SENTIMENTS : Nouvelles probables d'une relation perdue de vue. Une joie vous est réservée. — SANTE : Bien-être.

TAUREAU (21 avril au 20 mai). — AFFAIRES : Réviser une organisation qui vous expose aux reproches. Idées commerciales à mettre en pratique. — SENTIMENTS : Vous risquez d'être trop critique dans vos discussions. — SANTE : Asez bonne.

GEMEAUX (21 mai au 22 juin). — AFFAIRES : Tenez compte des avis de vos relations bien placées avant de poursuivre une entreprise coûteuse. — SENTIMENTS : Un projet de voyage peut être repris en considération. Des sympathies se groupent autour de vous. — SANTE : Meilleure équilibre.

CANCER (23 juin au 22 juillet). — AFFAIRES : Les décisions de vos relations peuvent servir indirectement vos projets. Journeys de confiance houleuses. — SENTIMENTS : Ne vous laissez pas distraire d'un but sérieux. — SANTE : Calme récupérateur.

LION (23 juillet au 22 août). — AFFAIRES : Vous aurez de meilleures nouvelles en fin de journée. Le matin, évitez de découvrir vos intentions. — SENTIMENTS : Trop de nervosité envers les plus jeunes ; prouvez des décisions dans le calme. — SANTE : Etat capricieux.

VIERGE (23 août au 22 septembre). — AFFAIRES : Vous aurez de nouvelles stimuler vos idées ou collègues et leur redonnez confiance, mais n'avez pas de bluff. — SENTIMENTS : Période propice aux études portant sur l'art, la littérature et toutes manifestations de l'esprit. — SANTE : Bonne.

POISSONS (22 février au 20 mars). — AFFAIRES : Faites preuve de bon sens et de sang-froid ; vous tenterez mieux que qu'on ne le pense. Vous vous handicaperez. — SENTIMENTS : Bouderies et caprices à craindre. Vous aurez tendance à amplifier vos contradictions. — SANTE : Scrupuleux, excessive. — DANV-ROY.

Advertisement for 'J'ai appris qu'au CARNAVAL DE VENISE' at 3, Boulevard de la Madeleine, Paris 1. Includes details about costume and chemise prices.